

PROSOCIAL REASONING AND EMOTIONS IN YOUNG OFFENDERS AND NON-OFFENDERS. – LLORCA-MESTRE, MALONDA-VIDAL & SAMPER-GARCIA (2017)

Recherches précédentes. Plusieurs études démontrent l'existence de corrélations entre la tendance à l'agressivité et les styles parentaux, les groupes de pairs et la gestion des émotions. La capacité à inhiber des comportements agressifs et délinquants, notamment chez les jeunes les plus violents, est liée à l'empathie (cognitive – *prise de perspective* – et émotionnelle – *préoccupation empathique*) et au raisonnement moral pro-social (précède la décision d'apporter son aide à autrui – Eisenberg, 1986). Cependant, ces résultats varient selon les populations (sexe, etc.), les contextes culturels et la mesure de l'empathie utilisée.

But de l'étude. Cette recherche analyse les interactions des processus cognitifs et émotionnels précédemment cités en vue de d'établir les valeurs prédictives dans l'adoption ou non d'un comportement délinquants (agressions physiques et verbales).

Méthodologie. 440 adolescents, délinquants (centre de détention de Valence) et non-délinquants (de tous niveaux socio-économiques et groupes sociaux), ont participé à l'expérience en répondant à 5 différents questionnaires sur l'empathie, l'instabilité émotionnelle, la colère, le comportement pro-social & le raisonnement pro-social. Le plus souvent, les jeunes délinquants appartenaient à la classe moyenne et étaient en détention suite à des violences entre pairs ou à des vols.

Résultats. Aucune différence en terme de raisonnement moral pro-social n'était observée. Chez les *non-délinquants*, les adolescentes se montraient plus empathiques et faisaient davantage preuve de comportements pro-sociaux que les garçons. Les jeunes délinquants montraient une colère (*trait et état*), une instabilité émotionnelle et une tendance au comportement agressif significativement plus élevées. Les non-délinquants présentaient des scores plus élevés en empathie et en comportement pro-social. Un score faible en prise de perspective, une grande instabilité émotionnelle et une colère (*trait et état*) plus élevée prédisaient le comportement agressif chez les jeunes délinquants tandis que les variables de l'empathie prédisaient le comportement pro-social.

Discussion. Chez tous, la difficulté à réguler ses émotions apparaît comme centrale dans les comportements agressifs & l'empathie est le plus puissant prédicteur du comportement pro-social. Chez les délinquants, la colère (état) est également un prédicteur puissant et le raisonnement fondé sur ce qui est considéré comme socialement accepté (raisonnement stéréotypé) joue également un rôle prédictif.

En conclusion, la régulation de la colère et le développement de l'empathie pourraient être bénéfiques pour le comportement d'aide chez les jeunes délinquants, comportement qui inhibe également le comportement agressif. Il est donc important de considérer ces variables dans la prise en charge de l'agressivité et de la délinquance.